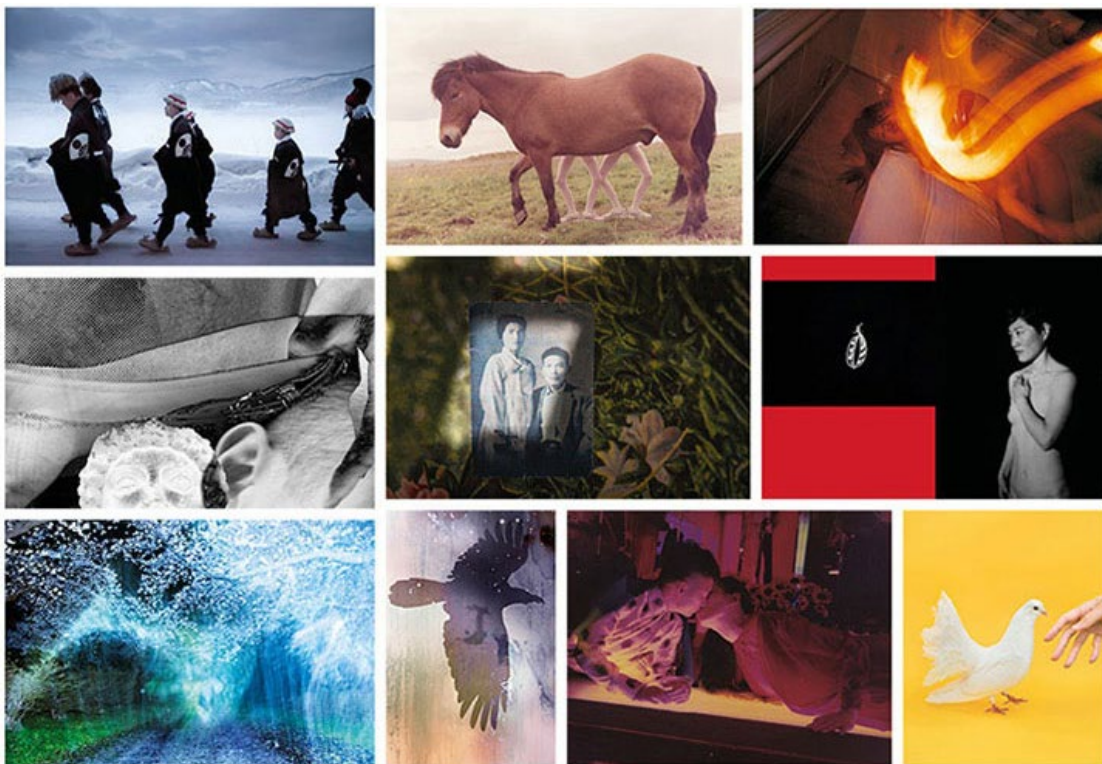


Kering | *Women In Motion* poursuit son engagement auprès des femmes photographes et devient partenaire officiel de la 10^e édition de KYOTOGRAPHIE

Dans le cadre de son partenariat avec le Festival International de Photographie KYOTOGRAPHIE, qui célèbre son 10^e anniversaire en 2022, Kering est fier d'apporter son soutien à l'exposition *10/10 Celebrating Contemporary Japanese Women Photographers*, présentée à la HOSOO Gallery à Kyoto, Japon, du 9 avril au 8 mai 2022.



De gauche à droite et de haut en bas : ZAIDO Yukari Chikura ©Yukari Chikura, Eagle and Raven Ariko Inaoka ©Ariko Inaoka, die of love Hideka Tonomura ©Hideka Tonomura, NEW SKIN Mayumi Hosokura ©Mayumi Hosokura, sawasawato Noriko Hayashi ©Noriko Hayashi, HOJO Mayumi Suzuki ©Mayumi Suzuki, NEW RIVER Ai Iwane ©Ai Iwane, Negative Ecology Tamaki Yoshida ©Tamaki Yoshida, ILMATAR 2020 Archival color C-print Momo Okabe ©Momo Okabe, mutation / creation Harumi Shimizu ©Harumi Shimizu.

À travers son soutien à cette exposition inédite, *Women In Motion* continue à élargir son action et poursuit son engagement auprès des femmes afin de nourrir la réflexion sur la place et la reconnaissance qui leur sont accordées dans la photographie, et plus largement dans les arts et la culture, tant il est vrai que la question des inégalités traverse aujourd'hui tous les domaines de la création.

L'exposition, présentée à l'occasion de la 10^e édition de KYOTOGRAPHIE, est organisée conjointement par les cofondateurs et codirecteurs de KYOTOGRAPHIE Lucille Reyboz et Yusuke Nakanishi, et Pauline Vermare, curatrice indépendante, historienne de la photographie et contributrice de l'ouvrage *Une histoire mondiale des femmes photographes*, dont la publication est attendue en langue anglaise pour juin 2022. À travers les travaux de 10 artistes japonaises, on trouve une réflexion et une perspective caractéristiques à chaque photographe, qu'elles vivent et travaillent au Japon ou ailleurs. Les images puissantes de Yukari Chikura, Noriko Hayashi, Mayumi Hosokura, Ariko Inaoka, Ai Iwane, Momo Okabe, Harumi Shimizu, Mayumi Suzuki, Hideka Tonomura et Tamaki Yoshida, seront présentées dans une scénographie qui incarne l'esprit KYOTOGRAPHIE et donne à

chacune des artistes un espace unique et qui lui est propre, grâce à une structure qui allie des matériaux contemporains et traditionnels rappelant l'esthétique japonaise unique créée par le designer et architecte kyotoïte Hiroyasu Konishi. Ces structures et ces œuvres d'art peuvent voyager ou être reproduites et/ou altérées à volonté pour être installées dans d'autres lieux.

« Cette exposition est un manifeste pour les femmes photographes au Japon et pour toutes les femmes japonaises. » - Lucille Reyboz, co-fondatrice et directrice de KYOTOGRAPHIE, co-commissaire de l'exposition.

« Cette exposition résonne avec le thème de KYOTOGRAPHIE cette année, 'One'. C'est une célébration de l'individu mais également une célébration de chacune de leurs communautés. » – Yusuke Nakanishi, co-fondateur et directeur de KYOTOGRAPHIE, co-commissaire de l'exposition.

« Pendant longtemps, le Japon a été vu à travers un regard masculin, comme si nous ne l'avions en réalité jamais vu. En tant qu'historienne, et parce que je suis personnellement très attachée au Japon où j'ai grandi, j'ai pensé qu'il était important de redécouvrir leur travail et de le montrer au monde. » – Pauline Vermare, historienne de la photographie, co-commissaire de l'exposition.

« Nous sommes heureux et fiers de continuer notre collaboration avec KYOTOGRAPHIE à travers ce projet anniversaire qui nous est apparu comme une évidence. Kering poursuit ainsi son engagement en faveur des femmes dans les arts et la culture - au Japon, comme partout où il est nécessaire de mettre leur talent en lumière. » – Valérie Dupont, Directrice de la Communication et de l'Image chez Kering.

Lancé en 2015 pour souligner le rôle des femmes dans le monde du 7^e art, *Women In Motion* est devenu une tribune de choix pour faire évoluer les mentalités et lutter contre les inégalités femmes-hommes dans tous les domaines artistiques et culturels, et notamment dans la photographie.

En mars 2019, Kering et Les Rencontres d'Arles annoncent leur partenariat et le lancement à Arles du programme *Women In Motion*. Ce partenariat a pour objectif de contribuer à la reconnaissance des femmes photographes et d'atteindre l'égalité femmes-hommes dans ce domaine artistique. Tout en continuant d'apporter depuis 2016 son soutien au Prix de la Photo Madame Figaro qui accompagne les jeunes talents féminins, Kering a ainsi lancé deux actions complémentaires : le *Women In Motion* LAB et le Prix *Women In Motion* de la photographie à Arles. Ce dernier salue chaque année la carrière d'une photographe remarquable et est accompagné d'une dotation de 25 000 euros en acquisition d'œuvres de l'artiste lauréate qui iront enrichir la collection des Rencontres d'Arles. Le Prix *Women In Motion* pour la photographie a été décerné à Susan Meiselas en 2019, Sabine Weiss en 2020 et Liz Johnson Artur en 2021.

Au Japon, Kering a apporté son soutien à l'exposition *Women Artists from the MEP Studio*, présentée par la Maison Européenne de la photographie (MEP) lors de l'édition 2021 de KYOTOGRAPHIE, à Kyoto.

A propos des commissaires

Lucille Reyboz

Née en 1973, Lucille Reyboz commence son exploration de la photographie en Afrique où elle passe une grande partie de son enfance. Elle découvre le Japon en 1999 lorsqu'elle est invitée par Ryuichi Sakamoto à collaborer sur son opéra « Life ». En tant que photographe portraitiste, Lucille Reyboz produit également de nombreuses pochettes d'albums pour des labels tels que Blue Note ou Verve. Tout en développant sa pratique photographique prolifique, elle expose son travail à Visa pour l'image (2001), Phillips de Pury à New York (2007) et CHANEL NEXUS HALL, Tokyo (2011). Elle a publié plusieurs ouvrages, dont *Batammaba* chez Gallimard, *Sources, Belles de Bamako* et *Impressions du Japon* avec Keiichiro Hirano aux Editions de la Martinière.

Yusuke Nakanishi

Yusuke Nakanishi est né en 1968. En tant qu'artiste jouant avec la lumière, il parcourt le monde et exprime ses impressions d'ombre et de lumière à partir de ses souvenirs. Il a travaillé en tant que réalisateur au cinéma, sur les planches, lors de concerts, de défilés et pour des aménagements d'intérieur. Il a également créé la série d'objets Eatable Lights et expose ces installations au Hara Museum, à la School Gallery de Paris et à la Nuit Blanche de Kyoto.

Pauline Vermare

Pauline Vermare est curatrice indépendante de photographie. Elle a été directrice culturelle de Magnum Photos à New York et curatrice à l'International Center of Photography (ICP), au Museum of Modern Art (MoMA) et à la Fondation Henri Cartier-Bresson à Paris. Elle est l'auteur de nombreuses interviews et essais sur la photographie et elle travaille actuellement sur un projet de livre sur les femmes photographes japonaises qui sera publié en 2023. Elle siège aux conseils d'administration de la Saul Leiter Foundation et la Catherine Leroy Fund.

À propos de *Women In Motion*

L'engagement de Kering auprès des femmes est au cœur des priorités du Groupe et s'étend, à travers *Women In Motion*, au domaine des arts et de la culture, où les inégalités femmes-hommes sont encore criantes, alors même que la création est l'un des vecteurs de changement les plus puissants.

En 2015, Kering lance *Women In Motion* au Festival de Cannes avec pour ambition de mettre en lumière les femmes du cinéma, devant et derrière la caméra. Le programme s'est depuis étendu à la photographie, à l'art ou encore à la chorégraphie et à la musique. Le programme récompense, à travers ses Prix, des figures inspirantes et de jeunes talents féminins, et offre, dans le cadre de ses *Talks*, un lieu d'expression à des personnalités qui partagent leur regard sur la représentation des femmes au sein de leur profession.

Depuis huit ans, *Women In Motion* est une tribune de choix qui contribue à changer les mentalités, et réfléchir à la place des femmes - et à la reconnaissance qui leur est accordée - dans les arts et la culture.

À propos de KYOTOGRAPHIE

Festival International de la Photographie KYOTOGRAPHIE a lieu chaque année pendant quatre semaines dans un style unique en Asie. Les expositions sont mises en scène de façon créative dans différents décors, tantôt traditionnels, tantôt contemporains, mais toujours avec une scénographie originale. Le festival crée des opportunités, rassemble des personnes de tous âges, toutes cultures et toutes origines. KYOTOGRAPHIE est aujourd'hui reconnu comme étant l'un des festivals majeurs de photographie dans le monde. Depuis 2013, il a attiré 1,15 million de visiteurs venant du Japon et d'ailleurs. Le 10^e anniversaire du Festival International de la Photographie KYOTOGRAPHIE se tiendra du 9 avril au 8 mai 2022 et présentera plus de dix expositions organisées dans des lieux kyotoïtes avec une scénographie originale autour du thème « One ».

À propos de Kering

Groupe de luxe mondial, Kering regroupe et fait grandir un ensemble de maisons emblématiques dans la mode, la maroquinerie et la joaillerie : Gucci, Saint Laurent, Bottega Veneta, Balenciaga, Alexander McQueen, Brioni, Boucheron, Pomellato, Dodo, Qeelin, ainsi que Kering Eyewear. En plaçant la création au cœur de sa stratégie, Kering permet à ses maisons de repousser leurs limites en termes d'expression créative, tout en façonnant un luxe durable et responsable. C'est le sens de la signature du groupe : Empowering Imagination.

Contacts

Presse Kering

Emilie Gargatte | +33 (0)1 45 64 61 20 | emilie.gargatte@kering.com
Eva Dalla Venezia | +33 (0)1 45 64 65 06 | eva.dallavenezia@kering.com

Presse Kering Japon

Rie Ubukata | rie.ubukata@kering.com
Eri Tamura | eri.tamura@kering.com

Presse KYOTOGRAPHIE

Catherine & Prune Philippot | Contact International Presse
+33 (0)1 40 47 63 42 | catphilippot@relations-media.com

Pour plus d'informations

Sur l'espace Presse Women In Motion sur kering.com

Suivez-nous sur:



Festival international de photographie KYOTOGRAPHIE
“10/10 Celebrating Contemporary Japanese Women Photographers” avec le soutien de Kering et de son programme *Women In Motion*

Dates : 9 avril au 8 mai 2022.

Lieu : HOSOO Gallery (<https://www.hosoogallery.jp/en/>).

Pour plus d'informations : <https://www.KYOTOGRAPHIE.jp/?lang=en>.

A propos des artistes

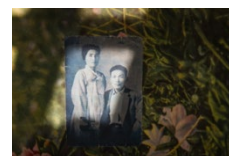
Yukari Chikura

Après avoir obtenu son diplôme universitaire en musique, Yukari Chikura devient compositrice, arrangeuse et programmatrice musicale. Selon les mots de son défunt père, elle visite un village plongé dans une neige profonde et découvre le festival ZAIDO, vieux de 1300 ans. Cette série de travaux, *ZAIDO*, est publiée chez Steidl en 2020. Chikura a notamment obtenu les Prix *LensCulture Emerging Talent Awards*, et *Lucie Photobook Prize* et ses travaux font partie des collections du Musée des Beaux Arts de Houston, au Griffin Museum et au Musée National de France, *Sony World Photography Awards*, *Photolucida Critical Mass Top50 2016 et 2015*, *Julia Margaret Cameron Award*, *National Geographic award*, entre autres. Les travaux de Yukari Chikura ont été réunis au Museum of Fine Arts Houston, au Griffin Museum et à la Bibliothèque nationale de France. L'artiste a également été exposée dans de nombreux salons dans le monde entier.



Noriko Hayashi

Documentariste travaillant particulièrement sur les problématiques sociales et de genre, elle va exposer son projet de long terme, *sawasawato*, sur les « femmes japonaises » habitant en Corée du Nord. Tout en s'intéressant à la représentation de l'histoire personnelle et de la mémoire sociale qui l'entoure, Hayashi réunit et reconstruit les souvenirs qui se transmettent entre le Japon et la péninsule coréenne. En 2019, elle publie « Photo Documentary : Japanese Wives in Korea : 60 Years of Memories » (Iwanami Shinsho), également sorti en coréen en 2020 chez un éditeur coréen. Le travail d'Hayashi a été internationalement reconnu par des prix comme le *Visa d'Or feature award* au *Festival Visa pour l'Image* ou le *NPPA Best of Photojournalism*.



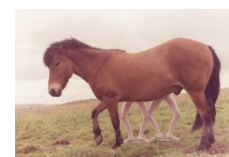
Mayumi Hosokura

Diplômée de la Faculté de littérature de l'université de Ritsumeikan et de photographie de l'université d'art de Nihon, Hosokura réorganise les frontières naturelles, considérées comme naturelles face à l'organique et au minéral, à l'humain et l'animal, à l'humain et à la machine mais également nationalités et races, basées sur la sexualité et le genre. Ayant fait des photos de nus dans le passé, elle se concentre sur « la manière dont les femmes voient les hommes » et elle présente sa série « *NEW SKIN* » qui est une installation de photographies et de vidéos pour lesquelles elle a photographié et fait des collages d'images de magazines gay et de sculptures de musées. Publications choisies : “*NEW SKIN*” (2020, MACK), “*Jubilee*” (2017, artbeat publishers), et autres. Expositions monographiques majeures : *Sen to Me* (Taruko Someya Contemporary Art 2021 Tokyo), *NEW SKIN* (2019, mumei, Tokyo).



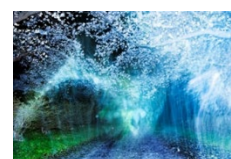
Ariko Inaoka

Diplômée du programme de photographie de la Parsons School of Design de New York. Après son diplôme, elle commence sa carrière en tant que photographe basée à New York et en 2001, elle assiste aux attaques du 11 septembre. En 2002, elle voyage en Islande où elle est fascinée par le décor aquatique du pays. Elle démarre alors 5 ans de voyages en Islande pendant lesquels elle photographie ses travaux. En 2009, elle commence à photographier des jumelles rencontrées en Islande ; ce projet dure huit et aboutit à la sortie de son livre, *Eagle and Raven* (Akaaka Art Publishing). Inaoka raconte que les travaux qui seront présentés sont reliés aux paysages de Kyoto, où elle est née et a grandi et à l'animisme japonais, qui se perd au Japon. En 2014, elle prend la tête de l'entreprise familiale créée 150 ans plus tôt. Elle continue à poursuivre une double vie : cheffe d'entreprise de *Owariya* et photographe.



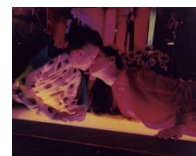
Ai Iwane

En 1991, elle quitte les Etats-Unis pour étudier à la Petrolia High School où elle poursuit un mode de vie caché et autosuffisant. Elle commence sa carrière en tant que photographe en 1996 après son retour du Japon. En 2018, elle publie son livre photo *KIPUKA* (Seigensha Art Publishing) qui s'intéresse en particulier aux liens avec les immigrés entre Hawaï et Fukushima. Elle obtient le *44e Kimura Ihei Photography Award* et le *44e Ina Nobuo Award*. Son travail comprend la dernière série *A New River* (bookshop M, 2020), and ses livres *Journey to Kipuka* (Ohta Publishing, 2018). Iwane, qui déclare que « les frontières entre la nature et les humains sont devenues floues » en marchant autour des points d'observation des cerisiers en fleurs à Tohoku où les éclairages furent annulés à cause de la COVID-19, exposera ses travaux dans lesquels elle photographie les cerisiers en fleurs et les danses traditionnelles japonaises dans la pénombre.



Momo Okabe

Diplômée de l'Université d'art de Nihon, les prix majeurs qu'elle a obtenus comprennent le *New Cosmos of Photography Special Award* (sélectionné par Nobuyoshi Araki 1999, P3 art and environment, Tokyo) et le *Foam Paul Huf Award* (2015, Foam Photography Museum, Pays-Bas). Elle est sélectionnée pour la *19e Exposition Hitotsubo Exhibition* (2002, Guardian Garden, Tokyo) et le *Kassel Photobook Award* (2014, The PhotoBook Museum, Cologne, Allemagne). Elle a également participé à des expositions majeures telles que *Dildo & Bible* (2015, Foam Photography Museum, Pays Bas ; Gallery Naruyama, Tokyo). Elle a publié des livres photo tels que *Dildo* (2013, Session Press), *Bible* (2014, Session Press) et *ILMATAR* (2020, Mandarake) entre d'autres. L'exposition comprendra *ILMATAR*, des travaux photographiés entre 2012 «et 2019, notamment sa propre grossesse et son accouchement, qu'Okabe décrit comme « un poème épique pour toutes les personnes en vie aujourd'hui ».



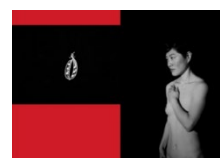
Harumi Shimizu

Ses expositions monographiques majeures comprennent : *The Plants in the Voynich Manuscript* à la IMA Gallery, 2019; *“OPEN FRUIT IS GOD”* à la blanka Gallery, 2015; *icedland* à Place M, 2014. Elle a participé aux expositions collectives telles que *Asama International Photo Festival* à Nagano, 2018; *Lumix Meets Beyond 2020 by Japanese Photographers #4* à Amsterdam, Paris, Tokyo, 2016. Les animaux mutants et les plantes artificiellement hybridées sont capturés depuis la perspective de l'histoire naturelle qui est encadrée et photographiée en contraste par rapport au corps humain. L'exposition présentera la série « mutation / création, » une archive d'images d'individus rares et créera artificiellement des cépages améliorés.



Mayumi Suzuki

Diplômée du Département de photographie de l'Université d'art de Nihon. Conteuse à travers ses photographies, Mayumi Suzuki crée ses œuvres grâce à ses histoires personnelles. Elle grandit dans une famille qui gère un studio photo fondé par son grand-père en 1930 et à l'âge de 18 ans, elle commence à étudier au Département de photographie de l'Université d'art de Nihon. Après son diplôme, elle travaille en tant que photographe freelance, mettant l'accent notamment sur les portraits. Lors du tremblement de terre du grand est japonais le 11 mars 2011, la ville natale de Mayumi Suzuki, Onagawa qui se situe dans la préfecture de Miyagi, est détruite et ses parents y périssent. Depuis, elle y retourne régulièrement pour constater les efforts des habitants des alentours pour aller de l'avant et sortir de ce désastre. Son ouvrage *The Restoration Will*, auto-publié en 2017, a été hautement applaudi par la critique et a reçu parmi d'autres prix, le *Photobox Grand Prix* (Italie) et le *2018 Photo Espana International Division Best Photobook of the Year* (Espagne). Depuis 2020 son projet *HOJO* (fertilité), qui présente son parcours à travers le traitement contre la stérilité, sera exposé.



Hideka Tonomura

Diplômée du Département d'audiovisuel et de réalisation de l'Ecole des Arts Visuels d'Osaka. Elle publie son premier livre photo *mama love* en 2008 chez Akaaka Art Publishing. Cet ouvrage révèle sa profonde souffrance et les secrets cachés et sombres de sa famille et donc laisse un ressenti inoubliable au lecteur. En 2013, elle publie *They called me Yukari*, dans lequel elle montre sa vie et les personnes de son entourage lorsqu'elle était hôtesse. Elle expose son travail en 2019, Tonomura commence le *Shining Woman Project* – un projet de portraits dédié aux femmes qui combattent le cancer. Un ouvrage sur le sujet est publié en 2020. Elle a aussi été présente à l'étranger en participant à des expositions telles que « *Double Method* » à la Daiwa Foundation Japan House Gallery de Londres en 2018 et *Love Songs* une exposition collective qui se tiendra à la Maison Européenne de la Photographie à Paris en mars 2022. A KYOTOGRAPHIE 2022, Tonomura exposera ses travaux des séries « die of love » qui est un « theater of love » Tonomura style, immortalisant les joies et les peines de la vie quotidienne et de la nuit des paysages urbains.



Tamaki Yoshida

Yoshida a une relation particulière à la nature. En 2018, elle commence à créer pour en cherchant à exprimer à la fois les problèmes sociaux contemporains et aussi le respect de la nature et des créatures vivantes. La tentative expérimentale et abstraite de Yoshida d'associer les résultats de sa recherche est un projet continu. Yoshida a obtenu le *KG+ Select Grand Prix* en 2021 grâce à son œuvre *Negative Ecology* qui sera présentée à KYOTOGRAPHIE 2022. Ce projet est né de son échec de développer les négatifs d'une photographie de cerf. Imaginant de quelle manière la vie quotidienne des gens empiète sur la faune et le monde naturel, *Negative Ecology* photographiée à Hokkaido, au nord du Japon à 1000 kilomètres de Tokyo où il y a un riche environnement de faune. Pour créer ce travail multidimensionnel, Yoshida utilise différents éléments et additifs externes comme des détergents, abrasifs ou du dentifrice dans son processus de développement. Ces négatifs deviennent alors une métaphore de la faune et de la nature qui ont été contaminées et détruites. Ces images qui émergent de ces négatifs abîmés ont un impact puissant sur la manière dont on les regarde.

